

## NOTRE PROGRAMME

A tous ceux qui se posent la question : "Qu'est-ce que le Propagateur ?", nous répondrons nettement : *Le Propagateur est un Catalogue raisonné des Bons Livres.* Journal de la Librairie Française et Canadienne, il tient le public chez nous au courant du mouvement intellectuel de notre temps, dans toutes les branches des connaissances humaines, mais en faisant connaître et en propageant exclusivement les Bons Livres.

Le premier à tenter un effort énergique et persévérant pour la diffusion du Bon Livre Français dans notre pays, le Propagateur est un véritable innovateur au Canada, et même dans toute l'Amérique du Nord.

De ce qui précède il ressort clairement quels sont : le *But*, la *Matière*, la *Cliantèle* de notre Journal.

**I. But du Propagateur.** — A notre époque de progrès et de vie intense, aussi bien dans les choses de l'esprit que dans celles du corps, chacun ressent plus que jamais l'invincible besoin de savoir et de se rendre compte. Ce besoin, cette impulsion, qui est dans l'ordre, puisque l'intelligence est faite pour connaître, peut être aussi la cause d'un grand désordre : elle aura des effets heureux ou funestes, suivant la façon dont elle sera dirigée et, pour ainsi dire, canalisée.

De plus, nous sommes à une heure où les problèmes les plus divers, mais surtout les problèmes religieux et sociaux qui s'imposent à la conscience et donnent à la vie tout son prix, sont plus discutés que jamais. Il importe au plus haut degré que ces problèmes soient étudiés et résolus d'une façon saine et sûre par les individus, car le salut des sociétés est à ce prix.

Enfin, dans notre pays, la question de race se pose actuellement avec une intensité particulière. Chacun doit travailler de tout son pouvoir à maintenir et fortifier la langue, la religion, la tradition des ancêtres.

Pour atteindre ce but, la *Propagation des Bons Livres* est, de toute évidence, un moyen des plus efficaces, et c'est un moyen devenu aujourd'hui absolument nécessaire ; car il y a un courant contraire à remonter et à enrayner : la littérature malsaine sous toutes ses formes, cause de terribles ravages dans les esprits et dans les cœurs, entraînant individus et sociétés à leur ruine.

Opposer hardiment la *Vérité à l'Erreur*, l'*Esprit du Bien à l'Esprit du Mal*, le *Bon Livre au Mauvais Livre*, voilà l'œuvre du Propagateur.

**II. Matière du Propagateur.** — Cette matière embrasse tout le cycle des connaissances humaines : *Ouvrages anciens*, parmi lesquels bon nombre seront toujours nouveaux, en ce sens qu'ils expriment d'une façon définitive ce qu'il est possible de connaître sur telle ou telle question, ou qu'ils sont des chefs-d'œuvre de génies que d'autres génies n'arriveront sans doute pas à surpasser, ou, enfin, qu'ils ne peuvent ni se refaire, ni se compléter ; *ouvrages modernes*, qui renferment les innombrables productions que l'esprit de l'homme multiplie, de nos jours, avec un si merveilleux talent et une activité si prodigieuse. Gloires du passé, gloires du présent, toutes les meilleures manifestations de l'intelligence, nous les faisons connaître à nos lecteurs et les tenons à la disposition de nos clients, nous imposant comme seules et invariables règles : l'entière soumission à l'autorité de l'Eglise et le respect absolu de la morale.

**III. Cliantèle du Propagateur.** — Le Propagateur s'adresse à tous ceux qui, par goût, par profession, par devoir ou par zèle, ont à cœur de suivre le mouvement des idées de leur époque, et de faire œuvre patriotique en élevant, en eux et dans leur entourage, le niveau intellectuel de notre pays. Et leur nombre, certes, sera l'immense majorité. On a peine à concevoir, en effet, qu'un homme ayant l'esprit droit et le cœur bien placé, puisse formuler la moindre objection contre notre œuvre, et, s'il en a compris la portée, ne ressent pas immédiatement le désir de s'y associer en quelque manière.

Quelques esprits mal tournés, — ils sont heureusement, chez nous, l'exception, — ne manqueraient pas de voir uniquement dans notre Journal une nouvelle source de bénéfices, sous le couvert d'une intention droite et patriotique. Libre à eux de le penser. Mais qu'on réfléchisse que le Propagateur, depuis le minutieux travail préparatoire qui consiste à sélectionner les ouvrages qu'il annonce, jusqu'au jour où il arrive aux mains de ses lecteurs, en passant par sa rédaction littéraire, sa composition typographique soignée et son envoi gratuit, est pour nous une cause de frais considérables ; frais qui sont bien loin d'être couverts par son prix d'abonnement, ce dernier, fixé à 50 cents, étant intégralement remboursé par une intéressante prime d'une valeur au moins égale.

Forts du but que nous poursuivons et du sacrifice que nous faisons de grand cœur à la cause commune, nous pouvons donc avec assurance faire un chaleureux appel à la bonne volonté de nos concitoyens. Une dépense de 50 sous, aussitôt remboursée par une prime, ne saurait être une charge pour aucune bourse. Une heure dépensée, chaque mois, pour ouvrir son esprit à des idées saines qui rendent la vie meilleure et profitable, ne saurait être pour personne une perte de temps.

Chacun donc, — nous en avons la conviction, — voudra devenir, et pour lui-même en s'abonnant au Propagateur, et pour les autres en les engageant à s'y abonner, le collaborateur d'une œuvre qui, encore une fois, est très noble et très élevée, car, comme le disait naguère le vénérable Cardinal-Archevêque de Lyon, "c'est faire œuvre vraiment sociale et accomplir une bonne action que de semer la vérité dans les esprits et de soutenir les courages par des lectures sérieuses et substantielles."

LIBRAIRIE BEUCHEMIN LIMITÉE.

L'Abbé H. R. CASGRAIN (Suite de la page 1)

qui transforment et effacent tout, un très curieux document historique. Tous les vestiges des bonnes et anciennes traditions qui, malheureusement, tendent à disparaître, l'Abbé les recueillait avec un zèle d'apôtre, car il estimait qu'un peuple n'est fort qu'autant qu'il y reste fidèle. Tout ce monde de choses aimées des aïeux que l'on n'aperçoit plus qu'à travers le voile transparent des souvenirs et des fictions, c'était là pour lui : la poésie de l'Histoire.

Pourquoi Casgrain n'a-t-il pas continué dans ce genre de littérature, qui convenait bien mieux à son talent que la grande histoire ? Il est permis de le regretter. Les recherches faites pour écrire ses premiers récits l'ayant mis en contact avec des événements plus considérables, il prit un goût plus vif de la précision et des faits. De là la transformation qui s'opéra dès lors dans son esprit et le fit nous donner en 1864, "L'Histoire de la Mère Marie de l'Incarnation", son chef-d'œuvre, qui tient le premier rang dans la galerie de nos œuvres littéraires ; puis les "Biographies Canadiennes", "L'Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec" (1878), le "Pèlerinage au pays d'Évangéline" (1885), "Montcalm et Lévis" (1891), "Une seconde Acadie" (1894), "l'Histoire de l'Asile du Bon-Pasteur de Québec" (1896), "Les Sulpiciens et les Prêtres des missions étrangères en Acadie" (1897), sans compter, de 1888 à 1895, la publication d'une très importante collection de documents relatifs à l'histoire de nos guerres françaises, communiqués par M. le Comte de Nicolay, héritier du dernier duc de Lévis.

Ces ouvrages constituent l'œuvre capitale de Casgrain. Il les pénétra du même esprit, des mêmes sentiments patriotiques qui avaient rempli ses *Légendes* : le désir de grandir aux yeux de ses concitoyens la Patrie aimée et son peuple "aussi grand par ses vertus que par ses malheurs". Nul mieux que lui ne comprit tout ce qu'il y eut d'héroïque dans les premiers temps de notre Histoire, tout ce qu'il y eut de merveilleusement fécond dans ses sueurs et ce sang versés pour arroser le sol de la Nouvelle-France. Ne plus que lui, identifiant l'une et l'autre, n'eut la conviction que c'est à la vivacité de notre foi chrétienne qu'est lié tout l'avenir de notre vie nationale. (A suivre à la page 18)